# Le Nord

A sa tête voue trouvez ordineirement des

A se tôte voue trouvez ordineirement des professionnels qui na veuleat pas quitter l'octil au la métier, et parfoie aussi des hommes qui ne travaillent pas des mains; mais mannels et intellectuels sont s'accord pour oublier leur intérêt propre, pour mettre toujours en avant la cause de l'eurs travail-

C'est grace à un syndical de ce genre que

vriers mineurs qui s'intitule «Syndicat des Mineurs du Nord et du Pas-de Calais ».

ayant dejà rendu plus de 1.00 services de toutes sortes, fonctionne au siège social; 16 caisses de chômage approuvées par arrêtés de M. la Ministre de l'Intérieur ont été fondées. Les secours extuellement versés per ces caisses nitoignent 3.000 fr. et celles-ci possèdent comme réserve un capital expètoble;

Une société de Maisone Ouvrières, l'Abri familial, a été établie, et grâce à cette cuvre plusieure travailleurs sont déjà devenna propriétaires do leurs hebitations.

Au point de vue de la profession et du salaire, les résultats sont nombreux et certains ont été des plus sérieux.

Voià ce qu'out feit d'besadus travailleurs qui veuleur le triomphe de leurs justes revendications dens la respect des justes droits des entres.

Cos détails sont empruntés au 7-avail-

leur Mbre l'un des organes des eyndicats professionnels qui s'inspirent des principes

me nous avons énoncés eu début da cet ar

Les nuvriers honnètes et cérieux savent

malgiament qu'il na sont plus condamnés à l'isolement perpétuel qui fernit d'eux des pa-ries vis-à-vis de leurs camarades tyranni-quement embrigadés dans les syndicats po-

C'est le commencem et d'un riveil : aisen

impetience, avec persévérance et une infati-

gable sympathie.

Ces groupements fourniront, pour la société et spécialement pour le monde ouvrier,
le meilleur rempart contre les entreprises

ruineuses dont le socialleme révolutionnaire

a dejà demi quelques échantillone.

ons-le plus complet, plus général, sans

#### Etrennes aux Expulsés

M. et Mine Carlos Bernard Mine Vermersch Anonymie Les enfants François Bernard

hime Hust-Wattlees, 9, rue des Jardins hime Gastleve Therry, 17, square Duttleut hime Jean Becard, 7, rue de Courtay. hime Bhessid Them, 37, rue des Stations hime Worley-Bellmort, 9, houlevard de la

Mma André Vandame, 56, rue Saint-Ga-

A ARMENTIÈRES : Mme Clarieso Veriey.

Mime Alphones Duwnger, houlevard de

A BOUAS & Name Léon Meurice, ame des Blance-Mou-

A BUNKKINGC be Mus Carlos Bernerd, rue du Sudi

A HAUBOURDIN of Muse Colestin Cordonnier. A MAZERROUCK :

A ROURAIS: Mme Armend Masser, 53, rue Neuvi Mme Huet Wallacrt, 1, rue du Manè Impe Welentin Decessor, 65, Douleva

A TOURCESME : Mime Charge There, we de Toursai Mime Pout Wattune, 10, place St-Jac

A VALENCERNNES-

#### SYNDICAT

Il-y a quelques ennées ce simple mot faimh peur aux braves gens : rien qu'à l'entendre on croyait tinter en même temps à ses oreffics les mots de socialisme, révolu-tion, anticléricalisme.

Un syndicat était, dans l'opinion des per-On aynurea clais, onis i typinta de l'avant sonnes tranquilles, nécessairement l'avant coureur des fléma destinés à ruiser le tra-vail hométe, la modests bien péniblement cquis, toutes les traditions religieuses qui sont la sauvegarde de la paix, de l'honneur et des bonnes mours. En l'en est plus ainet.

Grace à des bommes intelligents, actifs, désintéressés qui se sont mis vigoureuse-ment à l'œuvre par la parole et aux l'action, il est désermais rocerres que le syndicat, comme quantité de choses humaines, lois d'être essentichement massais, n'est fu-neste que par l'abus et lorsqu'il est entre

On pout lui appliquer Papologue d'Esope demontrant à son settre que rien n'est mellière a que rien r'est pira que la largue. Comme ce petit organe qui gouverno et déchire le monde, le synditest est cape ble da susciter les plus grandes misères et de procurer les plus précieux avantages; cela dépend de qui le ret en quern.

Ily a done de bens et de manveis syndicommo il y a da honnes et de man-Taises langues.

Lo bon syndicatest coivi qui, avent tout,

ent professionnel, dont le but est l'amélio-gration du sort de ses membres, qui, pour Feliciadre, a recours aux négociations, aux actificações, en un root, sex moyens paisibles et pratique".

Pour le bon syndicat, la grève est un ins-

Four is son syndreat, is greve est us ansatze.

Framerit. Arputé dangereux et ruineux atquel on n'e receurs qu'après evoir teut
épuisé, sans être arrivé à l'ensence.

En tout cas, il repousse tenjours les mouvements révolutionnaires, les allentats
contre les personnes et les hiens.

Pauses direction libra choicité est dessette.

Pourra direction, line choisit ces d tours dégoûtés du travail et avides de laisser la fatigua des bras pour la prefession www.mains blanches et facilement lucrative -naneur, dont i'loterat person oi est de ter, d'entretenir at de prolonger les ts of la chômages.

# **ECHOS**

Le Journal de la Grotte annece qu'en cette année 1905 le pèlerinaga netional des hommes à Lourdes est fixé au 8 mai prochain. Il suivra immédiatement le pèlerinage national beige.

Un déeret royal, deté du 8 décembre et signé de 5a Majesté le Roi des Beiges, vient de conférer la dignité de Chevaher de l'ordre de Léopold à M. Rante Christophe, vice-président de l'Hoepitalité de N.-D. de Lourdes, vice-consui de Beigique et premier adjoint en maire de Lourdes. L'intelligent et missable dévouement dont, dapuis de lougues aenées, M. Christophe a entouré les maiates qu'amère à Lourdes fie vharité catholique, lui eveient déjà vais du Saint-Siège la dignité de cemmandeur de l'ordre pontifical de St-Grégoire-te-Grant.

L'ART DE GUÉRIR Le dergier Bulletin des cotes de le Préforture public le liste générale des personnes eutorisées à exercer l'art de guérir dans le département.
Notons qu'à Lille, cent solvante-dix doc-

pour oublier leur miteres propue, pour mestes toujours en avant la cause de leurs travailleurs, pour maintenir entre ces dermiers l'union et entretenir avec le capital les relations conformes au droit et à la justice.

Et ces hons syndicats neus les voyons en œuvre un peu perfout.

Ils n'ont pes ordinairement le nombre; ils aont pour le plupart fart jeunes; comme toutes les initiatives humaines, ils ont des imperfections et pouvest parfois faire une fausse manœuvre; mais onne peut refuser à ceux qui les ménent, de l'inielligence, de l'honnêteté, du dévouemest et un grand désir d'être utile à leurs semblebles.

One faut-il de plus pour leur donner droit à l'estime, à la sympathie, aux encouragements de tout houveme ami de son bonheur personnel et du houheur de son sembleble.

Pour ne parier que de la région, il en axiste à Lille, à Armentières, à Ronbair, à Tourceing, voire même dans le pays des mines. eutorisées à exercer l'art de guérir dans le département.
Notons qu'à Lilie, cent soixante-dix docteurs en médecine sont inscritts, aoît en moyenne, paisque Lilie a 291.049 habitants, un médecin pour 1482 behitants.
Il y a 9 docteurs pour 29.313 habitants, à Armantièree ; il y en e 49 et 2 officiers de santé, à Roubaix, pour 124.660 behitants; 28, et 3 officiers de santé à Tourcoing pour 79.213 habitants; 4 docteurs et 4 officier de santé à Avesnes, qui a 6.217 babitants; 9 docteurs à Menheuge pour 20.836 habitants; 13 à Cambral pour 28.586 habitants; 5 eu Catean pour 10.594 behitants; 30 à Douair pour 13.261 habitants; 13 à Duokerque pour 13.261 habitants; 4 à Bailleul peur 23.503 habitants; 17 à Valenciennes et 1 officier de senté pour 39.46 habitants; 5 à Anzin et 2 officiers de santé pour 14.256 habitants; 7 à Denain pour 24.455 babitants; 5 à Indiants et de centé pour 39.46 habitants; 5 et 1 officier de santé à Saint-Amaed pour 13.705 habitants.

ECHENILLAGE ET HANNETONNAGE

Les propriétaires, les fermiers, les colons ou métayers, ainsi que les ueufrultiers sont tonus d'écheniller, du 15 janvier en 15 % virer 1905, les ahres, arbales, haise et buissons existant sur les immeuhles qu'ils possèdent et eultivent en dont lis ont la jouissance et l'usage, sitaés dans le département du Nord.

His doivent ouvrir leurs terrains pour permettre le vérification de l'échenillage ou la desiraction des agents. deux fois depuis un an, en des étrons-tances presqu'ignarées du public, mais que connesseent bien les intéressés, la place d'Armentières e échappé au fiéen de le grève et pent-être au renouvellement de l'agitation révolutionnaire qui l'avait affligée

des agents.
En eas de l'inexécution de l'échenillage dans le déiai fixé, des procés-verhaux seront dressés par les maires aux contrevenants qui secont cités devant le juge de paix.
A défaut d'exécution de l'échenillage dans le déiai imparti per le jugament, it sera procédé d'office à l'échenillage, aux frais des contrevenants. Il date de deux ans seulement; le 14 dé-cembre dernier était son deuxième enni-En décembre 1903 cette association comptait seulement 1925 membres, répartis en 5 sections; à l'hours actuelle, c'est-à-dire 24 mois pius tard, oils comprend plus de 2000 syndiqués, composant 39 sections.

Au cemmescement, son action ne s'extrate que sur l'arroadissement de Deuei; cujourd'hui après evoir organisé presqu'entièrement celut-ci, nos pionnlers de l'idée syndicale viennent d'antreprendre le conquête de l'arroadissement de Velenciennes et du département du Pas-de-Calme.

Depuis cette époque un cercle d'études socieles dont les membres se réuniesent régulièrement chaque mois, à été créé dans chaque section.

600 conférences privées, publiques et contradictoires, ont été faites;
Ue bureau de renseignements gratuits ayant déjà rendu plus de 1.000 services de toutes sortes, fonctionne au alège social;

16 caisses de chômage appreuvée par

POLICE SANITHINE DES ANIMAUX Le Bulletin des Actes de la Préfecture pertant la date du 26 décembre 1904 est tou entier relatif à la police sanitaire des ani

maux.
fi conficet le texte de le loi du 21 juin 4808.
sur le ocde rursi, livre IIf, ûtre 4\*, de la
police sanitaire des animaux; le décret du
6 cetohre 1908 pour l'exécution du chapi
tre II, acctione 2 et 3 dont le texte a été arrété par le Concacii d'Elat; les Observations
du préfet auxquelles donnent leu les prescriptions de la muvelle législation sanitaire; enfin les instructions nécessaires
pour leur explication.

#### LA SITUATION

Une légende que les journeux du Bloc s'efforcent d'accréditer avec un bel ensem-ble commandé par un mot d'ordre, c'est que s'il neus faut pour vivre le régime des donzièmes provisoires, la faute en est aux députés de le minerité et à leurs eunuyeu-

députés de le minerité et à leurs eunuyeuses interpelletions.

La légende est feusse.

Si le budget n'a pas été veté à tempe, la faute en est au ministère et à ceux qui ont intérêt à ce qu'il se maintienne eu pouvoir.

Le système qu'il a pris pour duzer quand mèma, c'est d'entamer à la fois use fouls de questions avec le fermes intention de les faire trainer en longuens et de les réster l'une eprès l'aurre le plus tard possible.

Il met ainsi dans sen jeu tene les députés qui sont engagis dans l'une ou l'autre de ces questions et c'est ainsi qu'il se forme une majorité.

Henri Maret, qui a beaucomp d'esprit, explique einei in chose:

a Prima vivere. Il est certain que les

a Primo vivere. V est certain que le meillaur procédé paur retarder tontes les solutions, o'est d'entesser pêle-mêle tous les problèmes. Or, on veut d'autant moras en solutionner aucun, qu'on n'e eucune solu-tion à leur danner.

solutinnner aucun, qu'on n'e eucune solution à lour donner.

« On sait parfaitement que l'impôt sur la
revenu, tel qu'il est présenté, est inacceptable; que s'il était accepté, il ne serait pas
appliqué, et que s'il était appliqué, ce serait
le perte de la République.

« On sait de même que le projet sur le
séparation des Eghses et de l'Etat est un
dea plus ridicules qui elent jamaie vu le
jour; qu'il ne coesiste qu'en une série
d'impossibilités contradictoires, et n'ettire
que la risée da tous les hommes capablas de
réfiéchir.

« On sait auesi qu'il n'y a pas un sou

con sait auesi qu'il n'y a pas un sou pour les retraites ouvrières; que le préten-due réforme fiscale et la aéparetion ne four-niraient que du mécontentement at pas d'argent.

Si l'on devait aboutir, on serait peritu, car c'est le lendemain que le nation a'sperce-vrait qu'on l'a dupée. C'est ce qu'il faut évi-ter à tout prix. »

"Et vollà toute la politique du Bloc.

## A LA TRÉSORERIE GÉNÉRALE

Le départ de M. de Swarte

Le départ de M. de Swarte

La vérification des services de la Trésorie R'est pas terminés et, pour cette risson, on ne saurait dire encore si M. de Swarte a démissionné purement et simple-ou a'il e été suspendu, comme le bruit en couru. En attendant, l'émotion ast toujours très vive.

Un fait à signaier et qui montre le désinvolture de l'Eliat et de ceux qui le représentent vis à vie des lotéressés est le refus de payer les chèques qui ont été présentée à le Trésorerie, à la fin du moia de décembre. Cette mesure a pu être fort génente pour ceux qui ettendalent leur argent ou qui compisient, grâce à lui, feire honneur à leurs engagemente.

Suivant l'Echo de Nord, M. de Swarte aurait répondu pour un changeur de Lille engagé dens des opérations fluenclères très rieguées, et c'est ainet que des traites portant sa signaiure euraieet été mises an circulation. Le mootant de ces traites serait d'une ceniaine de mille franca.

Nous ne savons ce que vant cette version, mais il semble que M. de Swarte pouvait aupporter une perte de cent mille franca sans être forcé de quitter la Trésorerie gémérals.

### GAZLITE du NOBD

On annonce la mort :

A MOUPLINES, à glage de 62 ens, de M. Lowis Dansette, misoter, encien maire d'Houplines, président da l'Orphéon « La Cécilienne »,

— De M. Céang Thibeau, brascur à CROCHTE, décédé, samedi, à l'âge de 60 na. Le défunt était apparenté à plusieurs es-timables families du pays, entre autres les amilles Quencon et Becquart.

- A BETHUNE, de M. Amédée Scouteten, notaire, président de le Chambre des notaires de l'arrondissement de Béthune, conseiller municipal, décédé subitement, dimanche soir, vers? houres.

M. Soculaten, qui d'ent originaire de Deual, était âgé de 5à ans, il exerçait depuis de longues ennées à Béthune.

Sauffrant de goutte depuis quelque temps, il fut soudain atteint d'une crisse particulèrement terrible qui, l'atteignant en cœur, let na net.

al lut soudem abeint d'une crise-parteurilèrement terrible qui, l'atteignant en cœur, le tan net.

Le défunt, qui apparteneit au groupe des républicains modérés, e'était vu réélu l'an dermier consettler municipal aur la liste dita de concentration républicaine.

Los funératiles auront lieu jeudi matin, en l'égine parteisaite de Bétbune; le corpa sens ensants transporté à Douai pour y être labamé.

— Les funérailles de M. Rarbe, avocat, ascien bâtounier, ancien adjoint au maire de Lille, ont ou lieu bier metin, à LALLE, en milieu d'une assistance considérable.

On y remerquait de nombreuses personneillés du barreau, de la magietrature, des edministrations publiques, parmi lesqueiles Mr Camus, bâtonneir; Mr Théry, anciem bâtonnier; MM. Bonte et Théodore Eur o s, députés; Aubanei, secrétaire général au la présechre; Charles Detesalle, maire de Lille; Vandeme, Danchin. Cointreile, A. Gossart, Laurenge, Duburcq, edjoints; Dassoeville, président du tribunal civil; Prud'homme, Villette, juges; Deleié, Campillaud, juges d'instruction; Leciercq, Houelx, Le Huéron-Kérisei, substituits; Frémicourt, juge-suppléart; ele.; Stoclet, lagénieur en chef des ponts et chaussées; Turen, vice-président, et Deswaff, secrétaire du Burean de hienéissance; Souriaux, directeur de le maison centrale de Loos; Finot, archivisted départament : etc.

Après la cérémonie religieuse, qui e en lieu à l'église Sainte-Marie-Madeleine, la cerpsa dès coudnit au cimetière de Monson-Rareni, où e eu fieu l'inburnation.

Devent le tombe du defunt, des discours ont été prononées per MM. Lamus, bâtourier de l'once des evocats, et Buicice, professeur à la Faculté des Sciences de l'Élat.

— Landi mein, à dix heures, ont eu lieu, l'autent de le maison.

— Lundi metin, à dix houres, ont eu lieu, en l'église de MERRIFS, les funéraites de M. Leuis Macquaert, cocediler muni-cipal, décédé la 20 décembre, à l'âge de 75

ads.

Noue recommendons aux prières l'âme des défunts et offrons à leur famille nos chrétiannes condoléances.

— Mardi a eu lieu, en l'église de VAIL-LY-SUR-AISNE, le mariage de M. Albert Facomprez, de PMALEMPIN, representant de l'usine de Courrières et de le brasserie Delobel-Tredez, d'Olgnies, evec Mille Berthe Bidaut, fils de M. A. Bidaut, prizcipal olere de notaire.

#### L'Assassinat d'une marinière A DUNKERQUE

Nous average and the second and the

Et Swacrswaegher parta, Il raconta que l'instigateur du crime élait randen Bogert; que le 24 décembre ité urêtérent touse l'eprès-midi aur le quai des juatre Ecluses et ireat leur coup vers 5 h.,

furcterent touse l'éprès midi aur le quai des Quatre Ecluses et fireat leur coup vers 5 h., du soir.

C'est Venden Bogaert qui se présent à bord pendant que lui faleait le guet. M'ne Knockaert ayaut démandé : Qui est in 7 le chenepan iui porta un violent coup de pied à le poltrine qui renversa la pauvre lemme sur le cuisinière.

Puis Swaerswaegher parut et tous denx étrangièrent leur vietime avec une corde en jute. Le nœud était fortementserré. Ensuite is fouillèrent les meulles et firent mein basse aur une somme de 300 fr. Swaerswaegher neup en le cuisine et actuelle viet encore, s'écrie Swaerswaegher, il faut l'achevor e.

Vanden Bogaert prit dena l'ermoire nn couteau de cuisine, s'enveloppe le bras d'un essule main pour éviter le sang, et lui ouvrit le cou de cheque côté. . Il retourne la lame dens les deux plaies béantes, puis il jets le couteeu sous une ermoire. Mme Knockeert ponssa un soupir et expirs. Swaerswaeger evait moiteou les jambes.

Après ieurs exploits, les handits partagèrent l'argent.

La sortie du palaie fut monvementée. Swaerswaeger reçu de combreux coups st encore un peu les mariniers l'écharpaient.

#### Terrible accident à Armentières

Un homme tué par un meteur

Achille Leurs, âgé de 60 ans, originaire de Merville, était employé à l'béoltai d'Armentières comme ouvrier jardinier.
C'était un célibataire, il togeait chez M. Vandionnant, cabaretier à le sortie de l'hoptis. Hier après-midi, il entra dans le local du mateur, où il fut tué dans les circonstances suivantes:

Le moteur

A l'Hôpital, un moteur de le force de S
chevaux sert à menter l'eau d'un puits
dane le réservoir qui silmente les fontaines
publiques du quartier. Entre le volent de la
maobina et le muralité di existe na espace à
pelne suffisant pour laisser passage à un
homme. C'eat à cet androit qu's eu lieu

L'accrident

Il élait 3 h., l'heure de la pipe, le chauffeur, Hanri Debut, venatt de s'absenter pour
que ques minutes.

Pendent ce temps, Leurs entra dans le
local du moteur qui élait en mouvement.
Est âl tombé sur té velant? A t-il eu les vétements ecorochés dens l'arbre? Quand la
chauffeur revint, le matheureux accroché
nu velent était emporté dens le mouvement;
il était dans us état effreux. Le chauffeer
orrête la mechine, le jardinter tomba, ce
n'étett plue qu'an cadavre.

État de la victime

État de la victime

État de la vietime

Achille Leurs awit le crâne fracturé, le hans gauche coupé, un pied derasé et les hahits en lambeaux. M. le decteur Dubar père
et M. Videz, commissaire de police, n'ont
aque conclater la mort. Le cadavre a été
transporté à la Morgue. La famille de Leurs
qui habita sieville a été prévenue aussitôt.
Ce terrible acsident a causé une prefende
émotion dons le quartier.

#### Université catholique

Mercredl 4 jaovier, à 4h., M. Dutboit : Organisation de l'Assemblée fédérale en

Conférences agricoles

Ainsi que nous l'avone annoncé. M. Max
Turmenn, professeur au collège bire des
aciences sociales de Paris, commencers anjourd'bui à 5 h., son coure sur les Institutions agricoles es France. R demens une
deuxième leçon demain à le même heurs.
Toutes les personnes quis'intéresseus aux
questions agricoles sent invitées à suivre
ce cours.

#### LILLE

4 janvier 1870. — Promière apparition des eaux d'Emmerin : une borne-fontaine installée dens la conr de l'Hôtei-de-Ville fournit da l'ean en ebondance toute la journée.

en ebondance toute la joerace.

Cantribuables, à ves pocher? —

Bursau des-contribution », nn repoit;

Jusqu'au 15, les déclarations relatives à
la taxe eur les chiens. Les intéressés déjà
imposée ne sont pina toune de resonveier
leur déclaration, à moiss de changement
nntratant une eggravation de taxe. Le
perte d'un chème exige une déclaration apécine à défaut de lequeils le taxe établé pour
les années précidentes est meinteeue.

— Jusqu'au 31, les déclarations relatives
à la contribution eur les vélocipèdes, bleyciettes ou auvres apparells analogues. Les
taxes seront doublées en cas de declaration
tardive ou de non-déclaration. Les intéressés dés l'imposès ne sont plus traus de renouveler ieur déclaration al aucun changement n'est survenu depuis l'année précdente.

— Jusqu'au 34 les déclarations comments

dente.

Jusqu'au 34, les déclarations concernent les taxes sur les billerds publics et privés, eur les cercles, écciétés et lieux où se palent des cotisations.

Une disposition de la loi du 46 septembre 1871 denble les taxes des contribuebles dont les déclarations sont loexactes ou tardives.

Jusqu'au 15, les déclarations relatives à la coutribution sur les voltures et les che-

és on qui auront été déciarés d'une

Le froid et le verglas. -Le fresid et le verglas. — Crise fois, l'hiver nous est arrivé avec es geice et son venglas. La première passe, msis le second t Dimanche matin, en une nuit, la froid dtait devenu vif et piquant; il était lundiplus vif et plus piquant encore. Après la brume, le hrouillerd et l'humidité, e'était un temps à souhait... et à souhaits.

Dès lundi les patineurs sont allés prendre contact evec le glace eu champ ordinaire de leurs ébats. Ce n'a pes été sans quelque désagrément pour quelques uns de ces téméreires : le giece n'était pas encore essez forte, les beine de pleds en ont été la preuve pérempteire.

forte, les beine de pieds en ont été la preuve pérempteire.

Meia liter les amateurs étaient très nombreux et a'en sont doené à patin que veux-tu i.

Ila auraient été devantage encore si un malencontreux vergias n'était venu trabsformer les rues en parquets cirés et forcer le monde à rester chez soi.

Touie le journée, la merche dans les rues a été extrémement difficile et péaible et plus d'un en gitsant a fait bonne et emple connaissence evez ce que Brutus appeiait « notre mère commune».

Si encore on tembait sur des plumes l

Merdi après-midl, Mmc Rosalle Vermure, 73 eas, rus d'Idne, 53, est tembée rue Gombert et a'est fracturée la jambe gauche.

Le docteur Vendeputte a doncé des soins à la biessée, qui a été transportée à son demicile.

Le docteur vendeputte a donce des soins às biesesée, qui a été transportée à son demicile.

Le dravae de la rac de Waxemmes. — L'autopsic. — L'eutopsie du cadavre de Mme Denuit, praiquée par M Castieux, médecin légiste, e révété que l'assain s'éteit acharcé sur sa victime avec une vé diable sauvagerie.

Le temporal nroit était complètement débiqueté par les coups de marteeu et la matiere cérébrale avait jailli au dehors.

La gorge porte is trace de pins de sept coups de couteau et les muscles de le région cervicale sont atrocement tailladés.

Les couteau et les muscles de le région cervicale sont atrocement tailladés.

Les couteau et les muscles de le région cervicale sont atrocement tailladés.

Les couteau et les muscles de le région cervicale sont atrocement tailladés.

Les couvel errivé, eussitôt instailé dans le compartiment de 20 classe, se mit à invectiver ries voyageurs et sariout le prére, on s'sperçut elors que l'individu était vire : le receveur fit des observations qui furent très mel eccuellities; puis, tont à coup. l'ivrogne anvitt son conteau. Le wattman, Françola Honoré, errêta con tramway et, avec l'aide du receveur et d'un voyageur, de Morenville, il réussit à maitrieser l'ivrogne; meis le wattman et M. de Morenville, il réussit à maitrieser l'ivrogne; meis le wattman et M. de Morenville, il réussit à maitrieser l'ivrogne; meis le wattman et M. de Morenville, l'ence et d'un voyageur, de Morenville, il réussit à maitrieser l'ivrogne; meis le wattman et M. de Morenville, l'ence et d'event-bras droit, M. de Morenville au genon drest.

Des agents errétièrent l'énergumene. C'est un belge, Jules Brunswick, 18 ans, charbonnier, run de Paris, cour du Vert-Lion, 17, Il devait êirs expulsé dans peu de jours. Les deux blessée ont étés panes à la pharmacle Lohry. Leur état n'est pas grave, queiques jours de repos suffiret à leur cemplet rétablissemedt.

Malade dans la ree. — Un pauvre homme, M. Jeas-Baptiste Deboels, 62 ans,

complet rétablissemedt.

Malade dana la rec. — Un peuvre bomme, M. Jean-Baptiste Debock, 62 ans, rue des Postes, 162, est tombé malade dena la rue. Il a'est furtament contusionné eu front et an nez. Le decteur Traupont l'a fait admettre à l'bôpital Sainte-Eugénie.

Quel que soit l'achat que vous nyez a faire, consulter notre ' page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez dans d'excellentes condi-tions ce que vous cherches.

Etat-Civit de Lille Drugées et Bottos pour BAPTÉMES 6, rus de Friax, THOMAS FILS, près la Gare, LILLE

Du 200 jenvier Du 12 Janvier

Naissances. — Rousselle Emite, rue dea
Péanteutes, 24. — Huyghobsert Maurice, rue
d'Ath, 6. — Darcq Emite, rue de Free, 83.
Décès — Loof Victor, 26 ans, époux de
Catherine Debatte, rue Coibert, 480. — Prin
Philomène, 61 ans, céithataire, rue Coibert,
97. — Deneubourg Emite, 13 jours, rue de
Douai, 35. — Brillaman Jeanne, 3 mois, rue
Carpeaux, 40.

Du 2 jenvier

Naissances. — Wallard Paul, rue des laques, 59. — Boidhe Paul, rue du Barbier-faes, 14. — Dussart Gibbert, quai de la Sasso Dedie, bateau Aconna. — Réjor Ve-Besse Detile, bateau Acoma. — Major Véctor, rue Mazagran, 34. — Ronseele Marius,
rue du Bei-Air, etté Debailéeu, 14. — Delattre Georges, rue Carpeaux, 2. — Be Myttenere Laurent, rue de Valencienne, cità
Debailieut, 14. — Frope Eugene, place Guy
do Dampierre, 3. — Vermouieu André, rue
Rabelais, 23. — Luflanre Ettenne, rue da
Roubeix, 49 — Defraumont Eile, rue de
Wezemmes, 458. — Daussy Adéla, rue des
Célestines, 35 bis.
Decès. — Roususeau. Parita

Celestines, 35 his.

Decès. — Bouqueeu Emile, 3 ans, rua
Arande-Alice, 24. — Geocene Marie, 47 ans,
épouse de Désiré Mistisen, rue des Postes,
230. — Barthélemy Camille, 4 ans, rue de
Bone, 26. — Duburcq Constant, 60 ens,
époux de Stéphanie Maquet, rue Malpart, 15.

— Neert Marthe, 6 mois, cour Boutry, 3. —
Neert Marthe, 6 mois, cour Boutry, 3. —
Sainte-Catherine, 25. — Mairesse Gabrielle,
2 ans 1/2, rue Masséna, 24. — Capon Julie,
6 ans, veuve de Louis Laffez, rue de Pénitentes, 20. — Dupré Cécile, 20 mois, cour
Lucte, 7. — Duez Angélioe, 69 ans, épous
de Paul Lays, rue du Faubourg-de-Valenciences, 38. — Balcaon Maurice, 1 en, rue
Mansegran, 17. — Balavaine Désiré, 66 ans, ciennes, 33. — Balcaen Maurice, Mazagran, 47. — Balevaine Désir cétibataire, rue de la Baignerie Bruyère Léon, 20 moie, rue Mage « Ansi, du reste, la consigne est donc de l'est amsi, a écris-i-ii, je vaie parler aussi, la la coutribution aur les voltures et les che-roniter, o'est à-dire de dormir en faisant dire la vérité, car je u'antends pas l'aux. Les taxes seront doublées pour les autant de hruit qu'une touple d'Allemagne. l'est aussi, la coutribution aur les voltures et les chevaux qui n'auront pes été 28 ans, épouse de René Devaux, boulevard

FEUGLIATON No 27

## Cœurs de Héros

(Garcia Mor-no et ses amie) For ROBERT DE ROBUR 41 PONS D'ORTOBO

- Ouil Oui i Moque-toi de moi et rie de Ouil Ouil Moque toi de moi et rie de bon cœur, vei En attendant, le pars pour Gnayaquif où a sezai mieux à portée de m'emharquer, en cas d'événements graves. Si j'ai un conseil à te donner, c'est de me survre et de rétoureer avec moi en France. Impessible i répondit nettement Tail-

Irrio.

- Je me récouds à rester jasqu'à nauvel événement l... Je t'ettendrel é Gusya, uil...

CHAPITRE IX

Le drame de Riobamba

Le drame de Riobamba

A peloe seutré à Quito, sans prendre de repos, Garcia Moreuo réunit sea collèxues du gouvernement provisoire.

— Je rétoarne au Péron, leur dif-il. Je vair essayer de m'entendre avec le président Castilla. Peut-êire "bisecarsi-je son appal contre Robiez et Urbina?

— Quand partez-vous d'émandèrent les dens autres trinmvirs.

— fincessamment. Je ne prendrei que le temps de chercher quelqu'un, sûr et dévous pour-n'aider à traverser les lignes ennemies jusqu'à Grayaquil, à le faveur d'un déguisement.

Le pourquoi ... Est-ce Ger... Moreno qui te retient ici ?

Catte question : Tile-pourpoint fit rougir l'agenieur. Il resta interdit.

— Ah i Je comprends i s'écria Ruûn. Tu rustes à cause de doan Mercédiez... Mais, mon pauvre emi, permets-moi de te parier sérieusement. Tes espérances ne sont pas sages. Commend peux-ru penser à fonder une famille dans un pays eussi instable ? C'eat de la foite.

Tallade revenu de son embarras, se contenta de hausser les épaules.

— To no veux pae partir ? reprit le gros garçon voyant son compatriote se taire. Ab 1 Fentét él... Eb blen i solt i Js na l'abandonnersi pas encore.

Il everthat aves un sonoic :

— Acceptera t-il de m'accompagner ? — Oh l Cela ne fait pas de doute. Ja cours

— Oh I Cela ne fair pas de doute. Ja cours lus en parier.

Jeanjean, consuité par son maître, n'eut pae use minute d'hésitation.

— J'accepte, dit-il, meis à une condition.

— Laqueile ? demanda Taillede surpris.
— Cette-foie-ci on ne m'offrira pas d'argent. Je veux accompagnar Don Gebrie pour l'bonneur.

— Oh I le brave gerçon, e'écrle l'ingénieur tout ému. C'est entendu, on ne te paiera pas ton voyage... Mais a'oublie pas, une fois à Gueyequil. de m'informer de l'emberquement de Don Gabriel pour le Pérou. Tu remplie une mission diffécile en l'eccompapagnant eu milieu de ses ennemis. Tâche de prouver que les Françaie sont gens da ressources.

a gré son déguisement Don Gabriel pouvait e être resonnu à chaqua pas. Ja tremblais pour ful.

« Comment sortir de Babahoyo sans être « remarqué ? Je me creusais le lête, lorsqua « je vis aur le bord du Guayaa des quantitéa « de fruits amoucelés en tas. Ils venaient de « l'intérieur et attsedaient d'être transbordés. « Use idée me vint. Si je louels une barqua et ai je in chargeaile de fruits en annon-quat mon intention d'aiter les revendre «avec proût à Guayaquil, personne ne soup e connerait mon départ.

« Après réflexion, je mia ce projet à exécution. A la nuit tembante, je fis sortir « Don Gabriel de la maison où il se cachait, « je l'amenni auprès de ma barque et je l'arrangeal de mon mieux sous les haseuse, les dattes et les noix de coco.

Qui curait pu so douter que le chef des Quitiniens se dissimulait sous ce moncean de fruits.

« Au mein je partis tranquillement en descordant le Guaya Les moldate sansis.

m'écrit. Voyons viie ce qu'il me dit, Gercie
Moreno a-t-il pu gegner le Pérou eans eccident?

Fiévreusement l'ingénieur ae mit à lire.

« Que de péripéties et de dengers, Mon« sieur, écrivait le cuisinier, n'avone-nous
» pas courus dans notre voyage l
« Jusqu'à Bababoyo, nous evone arra trop
« de risques treversé le paya, blen qu'il fut
« occupé par les troupes de Rablez et d'Ur« bine. Mais arrivés là, nous sommes tomhés dens le viliage rempil de soldats. Mis je repres vite mon sang-froid et,
« rie son déguisement Don Gabriel poursit
« être resonnu à chaque pas. Ja tremblais
« pour ful.

command de Don Gabriel pour le Pérou. Tu remplia une miasion difficile en feccompagnent eu milieu de aes ennemis. Tâche de prouver que les Français sont gens de ressources.

Queiques semainee après le départ de Gurcia Moreno et de Jeanjean, Urbina, eppuyé par les coldets de Rohlez, rentre victorienz à Quito.

Talliade, cutant pour sa adreté personnelle que pour ses intéréie, ae recitant de l'euroi. Il y était à peine lastallé, qu'une lettre vint je surprendre.

Serait ce, dit il en le décachetant avec crainte, inp ovire de Roblez nu d'Urbins de comparaître devant eux ou bien une missive m'apportaut de meuvelees nouvelles des Oldes de Roblez, rentre nu recitorieur à de Roblez nu d'Urbins de comparaître devant eux ou bien une missive m'apportaut de meuvelees nouvelles des Oldes des Clustes et les noix de coo.

Ab 1 s'écria-t-il, c'est Jeanjean qui s'écria-t-il, c'est Jeanjean qui

« Ja ne sais si le canotier, après m'avoir « quitté, a trop parié ou m'a vendu ; broî, le « lendemain, ; al été arrêté dens is maisons que M. Rufin, comme Mousieur sait, a « iouée ici à l'un de sea précédents séjours. « J'ai même été la ceuse involentaire de l'arrestation de l'ami de Monsieur. Comme « on m'e trouvé chez lui, on l'a soupcomé d'evoir favorisé evec moi la faite de. Bon « Gabriel et l'on noua a emmenéa tous deux « es prison.

« Gabriel et l'on nous a emmenés tous deux « es prison.
« Il faliait voir M. Rufin à ce mement « poster coetre l'Equatour et ses hath- tants l'étais assez inquiet sur moe sors. « Cependent je n'al pu m'empêcher de rire « cet le général Franco qui commande « lel au nom de Roblez. Nous avons comparude « u devant iui. « — Vous auriez déjà dû déparrisser l'E- quateur de voire présence, a-t-il dit brutataiement à M. Rufin. « — Oh i ce n'est pas l'envie qui m'en a « manqué, a répondu ceini-ci avec amartume « Je parurai tout de suite si vous le voules. (A sustre).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Parting par les F. TRAFFETTS, d'Algandric Demoy
Dayaus, Guitaud D. 74, Ruen'estocale, Lalle

fup. de la Crois du Nord, 15 r. d'Aegisterre: